



Les cent Nouvelles
Nouvelles.

R. de Hooge inv.

J. vander Gouwen sculpsit

LES CENT

NOUVELLES

NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES

CONTENANT

Les Cent Histoires Nouveaux,

Qui font moult plaisans à raconter,

En toutes bonnes Compagnies;

PAR MANIERE DE JOYEUSETE.

TOME PREMIER.



A COLOGNE.

Chez PIERRE GAILLARD.

M. DCCI.

PRÉFACE.

AVERTISSEMENT.

IL y a long-tems qu'on a remarqué, que le Decameron de Bocace, que ce célèbre Florentin fit en se jouant, luy avoit fait plus d'honneur & aquis plus de reputation que tous les autres Ouvrages. En effet quoi qu'il y ait environ trois cents soixante ans que ce livre est composé, les Italiens n'ont encore rien fait de mieux, ni pour la maniere de conter avec grace, ni pour la pureté de la Diction. La fameuse Academie Della Crusca qui dans la compilation de son beau

*

1

Dictio-

P R E F A C E.

Dictionnaire a regardé Bocace dans les cas douteux comme une autorité decisive, ne permet pas de douter de cette derniere verité, & les imitations ou les Traductions qui ont été faites du Decameron par plusieurs nations sçavantes, sont à mon avis une bonne preuve de l'autre.

Le premier livre que je sçache qui ait paru en Italie sur le plan du Decameron, avoit pour titre *cento Nouvelle antiche* : Le second parut en France vers l'an 1455. sous le titre de *cent Nouvelles Nouvelles*, qui est celui dont il s'agit ici. Si l'antiquité & la rareté rendent un livre recommandable, si le merite & l'éminente qua-

qua-

P R E F A C E.

qualité de ses Auteurs , lui donnent un rang de distinction, celui-ci devroit être d'un grand prix. Pour son antiquité , ce seroit du tems mal employé d'en vouloir produire les preuves. Il suffit d'en avoir déjà marqué l'Époque ; & quand on ne l'auroit pas fait , le tour , les expressions, la maniere de narrer , l'orthographe &c. montrent suffisamment que la piece est des plus anciennes.

Pour ce qui est de la rareté , nous nous contenterons de dire, qu'une personne des plus distinguées du côté de l'esprit , & qui occupe un des premiers postes du Royaume, en ayant fait chercher

P R E F A C E

un Exemplaire avec tous les soins imaginables, & l'ayant enfin trouvé après bien des peines, l'a jugé assez rare & assez curieux pour l'acheter vingt pistoles.

A l'égard des Auteurs de ces Nouvelles, ils ne sçauroient être plus illustres, puis qu'elles ont été contées, je ne dirai pas par tout ce qu'il y avoit de jeunes Seigneurs à la Cour du Duc de Bourgogne, où le Dauphin qui fut depuis Roi de France sous le nom de Louis XI. se refugia après qu'il eut rompu avec le Roi Charles VII. son Pere; mais par le Dauphin lui même, qui prit soin de les faire

re-

P R E F A C E.

recueillir, & de les publier ensuite dans le même ordre qu'on les donne ici. On y a seulement ajoûté, pour rendre l'édition plus belle, des figures de la façon du fameux Romain de Hogue.

On a cru au reste qu'on ne devoit faire aucun changement au langage; car outre qu'il étoit juste de faire parler les Anciens comme ils ont parlé, & que la grace de cette maniere de narrer consiste principalement dans la naïveté du stile & du langage de ce tems-là, *il y a*, comme dit Monsieur Amelot de la Houssaie à la fin de son Avertissement sur les Lettres du Cardinal d'Ossat, *des Livres, auxquels*

* 4

P R E F A C E.

quels on ne peut retoucher sans les gâter ; & qui ressemblent à ces beautés naturelles , qui ne brillent jamais davantage que dans leur négligé.



AUERTISSEMENT.

Lors Comme ainsy soit que entre les bons et très profitables passetems le tres gracieux exercice de lecture et d'étude soit de grande et somptueuse recommandation, duquel sans flaterie mon tres redouté Seigneur, vous estes très hautement et largement doüé. Je vôte tres obeissant seruiteur desirant complaire comme je dois a toutes vos très hautes et très nobles intentions en facon a moy possible, ose ce present petit oeuvre a vôte commandement et auertissement mis en terme et sus pied, vous presenter et offrir, supliant tres humblement que agreablement soit receü, qui en soy contient et aussi traicte cent histoires assez semblables en maniere,



AUERTISSEMENT.

re, sans atteindre le subtil et tres aurné langage du liure de Cent nouvelles, et se peut intituler le Liure de Cent nouvelles, et pour ce que les cas decrits et racontés audit liure de Cent nouvelles aduinrent la plus part és marches et és mettes des Italies ja long tems, et neantmoins toutesfois, portans et retenans toujours noms de nouvelles, se peut très bien et par raison fondée conuenablement en assez apparente verité ce present liure intituler de Cent nouvelles Nouvelles; jasoit ce, qu'elles soient aueniës és parties de France, d'Allemagne, d'Angleterre et de Haynault, de Flandre et de Brabant, aussy pource que l'etoffe, taille et facon d'ycelle est d'assez fraiche memoires et de myne beaucoup nouvelle; et nottés, que par toutes les nouvelles ou il est dit que par Monseigneur, il est entendu Monseigneur le Dauphin lequel depuis a succedé a la Couronne et est le Roy Loüis unziésme car il etoit lors éz Pays du Duc de Bourgogne.

T A B L E
DES CENT
NOUVELLES
NOUVELLES.

Du Premier Tome.

La Medaille à Revers.

I. **N**Ouuelle traite d'un qui trouua façon de jouir de la femme de son Voisin. Lequel il auoit enuoié dehors pour plus aysément en jouir , et lui retourné de son voyage le trouua qui se baignoit avec sa femme , et non sçachant que ce fut elle le voulut veoir et permis luy fut seulement d'en veoir le derriere et alors iugea que a ce luy sembla sa femme , mais croire ne losa et sur ce partit et vint trouuer sa femme a son hotel que on auoit boutéé dehors par une poterne de derriere et luy compta l'imagination qu'il

T A B L E.

qu'il auoit eüe sur elle dont il se repen-
toit. Pag. I

Le Cordelier Medecin.

2. Nouvelle traitte d'une ieune fille
qui auoit le mal des broches laquelle cre-
ua a un Cordelier qui la vouloit mediciner
un seul bon oeil qu'il auoit et aussy du pro-
cés qui s'enfuit puis après. II

La Pêche de l'Anneau.

3. Nouvelle racontée par Monseigneur
de la Roche de la tromperie que fit un
Chevalier a la femme de son meunier a la-
quelle il bailloit a entendre que son c...
luy chérroit s'il n'estoit recogné et ainsy
plusieurs fois si luy recogna et le meunier
de ce auerti pecha puis après dedans le
corps de la femme dudit Chevalier un dia-
mant quelle auoit perdu en soy baignant
et pescha si bien et si auant qui le trouua
comme bien sceut depuis ledit Chevalier
lequel apella le meunier pecheur de diamans
et le meunier luy repondit en l'appellant
recogneur de c.... 20

T A B L E.

Le Cocu Armé.

4. Nouvelle d'un archier Escossois qui fut amoureux d'une belle et gente Damoiselle femme d'un eschopier laquelle par le commandement de son mari assigna jour audit Escossois et de fait garni de sa grande épeeé, il comparut et besogna tant que il voulut present eschopier que de grand pour se etoit caché en la ruelle de son lit, et tout pouuoit veoir et ouyr plainement, et la complainte que fit après la femme a son mary.

32

Le Duel d'Aiguillette.

5. Nouvelle racontée par Phelippe de Laon de deux jugemens de Monseigneur Thalebote, c'est a scauoir d'un françois qui fut prins pour un anglois sous son sauf-conduit disant que esguilletes estoient habillement de guerre, et ainsy le fit armer de ses esguilletes sans autre chose encontre le françois, lequel d'une épeeé le frappoit present Taillebot, et l'autre qui l'Eglise auoit derobeé auquel il fit iurer de ne jamais plus en l'Eglise entrer.

38

L'Iurogne

L'Ivrogne au Paradis.

6. Nouvelle racontée par Monseigneur de Lanoy d'un yurogne qui par force au prier des Augustins de la haye en hollande se voulut confesser et après sa confession disant qu'il étoit en bon état vouloit mourir et cuidoit auoir la tête trancheé, et être mort et par ses compagnons fut emporté. Lesquels disoient qu'ils le portoient en terre. 46

Le Charreton à l'Arrieregarde.

7. Nouvelle d'un Orpheure de Paris que fit coucher un chareton lequel luy auoit amené du charbon avec luy et sa femme et comment ledit chareton par derriere s'esioüoit avec elle dont l'orfeure s'aperceut et trouua ce qu'il estoit, et des paroles que dit au chareton. 52

Garce pour Garce.

8. Nouvelle d'un compagnon picard demourant a Bruxelles lequel engrossa la fille de son maistre et a cette cause print congié